

la Trésorerie générale y étaient installés. Les premiers ont été transportés dans les nouveaux bâtiments de l'Hôtel-Dieu, situés sur la rue de la Barre et construits par M. Pascalon; les derniers dans la maison formant l'angle du cours Lafayette et de la rue Molière.

En 1493, l'Hôtel d'Ambronay était possédé par les héritiers de Pierre de Villeneuve. « Ils tenaient, dit la Nommée, trois corps de maison sur rue et ung dedans et grand jardin par dernier tirant jusques à la maison de Grollée en ladite rue du costé devers le matin, joignant à la ruelle (rue Noire) traversant de la Grande Rue vers ladite maison de Grollée devers le vent et la maison de Claude Geneveys, masson, devers la bize ».

Après la maison des héritiers de Pierre de Villeneuve et du maçon Claude Geneveys venait la maison de la veuve et hoirs de feu Anthoine Merle, jadis tisserant. Cette maison contenait deux corps de logis avec jardin derrière et avait quinze locataires (inquilins, comme on disait alors) parmi lesquels Loys, le brodeur. La maison voisine — maison haute, moyenne et basse avec jardin derrière — appartenait à Loys Tezé (Thézé), riche drapier. C'est sur l'emplacement de cette maison et des jardins qui en dépendaient que fut ouverte au xvi^e siècle la *rue Thezé*, appelée plus tard rue du Petit-Soulier et aujourd'hui rue de Jussieu. Dans cette maison habitaient plusieurs imprimeurs : Maître Martin Havard qui, en 1493 et années suivantes, imprima pour le Consulat l'ordonnance de la « boulengerye et poix de pain de la ville »; Claude ... imprimeur; Jehan Mazornant dit de Sallins « vendeur de livres d'empri-meure ».

A proximité, logeaient Jacques de Villeneuve, relieur; Claude Meynier, imprimeur; Antoine Lambillon, maître